



Institution posée sur les planches de Trouville depuis 1936, la maison a fait peau neuve en préservant l'âme romantique, conviviale et littéraire qui a fait sa légende. Visite guidée, les pieds dans le sable.



'est une institution à Trouville, voire sur l'ensemble de la Côte Fleurie. Construit en 1936, à l'emplacement de l'ancien casino d'été, qui venait de brûler, l'hôtel imaginé par Fernand Moureau, le maire bâtisseur de la cité balnéaire, est le seul de la région à avoir les pieds dans le sable. Le seul à proposer une expérience unique et si romantique : vivre un coucher de soleil normand, allongé sur son lit, comme on le ferait sur un transat face à une marée montante vous chatouillant les pieds. Donnant directement sur les planches, la bâtisse est reconnaissable entre mille. Il y a ce nom, bien sûr, choi-

si dès l'origine en hommage à l'écrivain, qu ses habitudes de villégiature à Trouville. également cette fresque monumentale sign l'affichiste Raymond Savignac, qu'il réalisa avant son décès en 2002. La plume de l'éc dans le bec d'une mouette... Carte postale po signée du maître publicitaire de l'après-gue hommage à la littérature. Une littérature j très loin de ces murs. Modiano y a dormi en f pour fêter son Goncourt, Duras y est venu à de sa vie avec son jeune amoureux, Van Cauw y a écrit des romans.



Les chambres conservent l'esprit Belle Epoque de la côte normande. Beaucoup d'affiches ont été conservées et les meubles, chinés.



Le bar Bovary était une idée de Savignac. L'ancienne propriétaire l'a fait construire après la mort de son mari qui n'était pas convaincu. Aujourd'hui il est toujours là, flambant neuf.

Alors quand le producteur Pierre-Antoine Capton, enfant de Trouville, et son partenaire investisseur et hôtelier Jean-Philippe Cartier ont racheté le Flaubert en 2021, ils établirent comme priorité la rénovation de la fresque de Savignac. Une rénovation suivie d'une chantier intérieur de huit mois. Le nouveau Flaubert rouvrit ainsi ses portes au printemps 2022. « On a voulu garder le principal, tout ce qui faisait l'âme de l'hôtel, raconte Pierre-Antoine Capton. Nous devions conserver le charme suranné de cette maison. Maison sans prétention mais où il fallait être! »

Ancien parasolier sur la plage normande, le nouveau copropriétaire du Flaubert a grandi dans l'ombre de cet hôtel mythique. « Mon père avait son auto-école à côté. Pour moi, c'était un endroit chic, inaccessible. Y dormir avait toujours été un rêve de gosse, se souvient-il. La première fois que j'y suis enfin entré, c'était pour mon mariage. Et la deuxième fois, c'était pour l'acheter. L'hôtel était vide, nous faisions la visite avec Isabelle Caupeil. » Le Flaubert avait toujours appartenu à sa famille: « Je connaissais bien la famille Capton. Je me souviens qu'il m'avait consolée, me demandant de ne pas être triste et m'assurant qu'il allait bien s'occuper de cette maison. » Et il a tenu promesse. L'hôtel quatre étoiles a été complètement redécoré, modernisé, mais il conserve certains meubles chinés, des affiches et le Bovary, ce bar cosy, initié par Savignac. Même le personnel n'a pas changé. Ce personnel que les habitués connaissent depuis toujours.

« Ici la clientèle, notamment parisienne, est exigeante, mais elle ne recherche pas un endroit guindé. Elle veut être comme à la maison dans cet hôtel d'écrivains rempli de livres, raconte Jean-Philippe Cartier, l'autre copropriétaire et fondateur de H8 Collection. Je ne recherche que des lieux qui ont une histoire. Le Flaubert fut une évidence! » •





LA POÉSIE DE SAVIGNAC

Affichiste mondialement connu, Raymond Savignac a passé la dernière partie de sa vie à Trouville. Il était si fier de sa fresque, peinte un an avant sa mort, qu'il descendait chaque soir sur les planches pour l'admirer. Le Flaubert a une histoire et c'est le point commun des établissements H8 Collection de Jean-Philippe Cartier, comme l'Hôtel Mont-Blanc à Chamonix ou le Castel Beau Site sur la côte de Granit rose en Bretagne. M. G.



